

# **Le Printemps des poètes à Hagetmau**



**Mars 2021**

-----

Vendredi 6 mars, 21 h



## Inauguration de la maison de poésie



## Lecture musicale : les désirs de La Crypte

*Quelle profonde inquiétude, quel désir d'autre chose  
Autre chose qu'un pays, qu'un moment, qu'une vie,  
Le désir, peut-être d'autres états d'âme*

(Fernando Pessoa)

S'emparant de la thématique du désir portée par le Printemps des poètes, le musicien **Jules Thévenot, les poètes et l'équipe de La Crypte** proposent une lecture musicale des poèmes qu'ils ont aimés.

### ■ Jules Thévenot



Guitariste, compositeur et arrangeur, Jules Thévenot a développé l'art de l'accompagnement au contact de nombreux artistes. Cherchant en permanence à adapter son jeu à l'univers de l'autre son moteur est la **rencontre**, ce qui l'a amené ces dernières années à élargir ses interventions auprès d'écrivains, de poètes, de comédiens, de slameurs, parfois dans l'improvisation, parfois de manière écrite, toujours dans la recherche et le plaisir de la création. Depuis quelques années, il s'est ouvert à des recherches sonores plus expérimentales, qu'elles soient créées de toute pièce par l'électronique ou basées sur des sons enregistrés sur le vif. En prolongement de cette recherche, il s'est formé à l'expressivité musicale et son rapport à l'image auprès du CSFM de Lyon.

**Samedi 7 mars, 21 h**

**Rencontre avec le poète Maxence Amiel** qui lit ses derniers poèmes



Maxence Amiel est né en Normandie en 1991. De huit à quinze ans, il intègre la Maîtrise de Caen alors dirigée par Robert Weddle. Ces quelques années à chanter, à découvrir la musique et à approcher ceux qui lui en ont transmis leur passion, le marqueront à jamais. Après des études de lettres et de théâtre, à Toulouse puis à Paris, il est revenu à Caen où il a exercé la profession de libraire. Il vit aujourd'hui avec sa famille dans une petite maison en bois au cœur de la campagne landaise.

*L'étrange forme du sable*, avec le photographe Mathieu Lion, autoédition.

*Aux vibrants*, Le Vistemboir.

*Cardinal des loups*, La Crypte.

*Une histoire de la nuit*, La Crypte.

*Perdre la terre*, La Crypte.

**La Plaine, une exposition de Mathieu Lion**

*Le projet consiste à étudier la plaine agricole dans ses aspects esthétiques, par la réalisation de photographies et la fabrication d'objets-échantillons. En dressant une cartographie subjective de plusieurs territoires marqués par l'agriculture intensive et en leur associant des points de vue qui témoignent des manières de percevoir ce paysage, l'objectif est de reconsidérer ces « non-lieux » en les documentant de façon sensible et en cherchant à les sublimer. Le spectateur doit pouvoir ressentir à quel point il est devenu étranger à ces endroits que l'on considère communément banals. Il doit réenvisager sa relation à un paysage qu'il connaît et qui occupe une portion importante des surfaces terrestres, impactant de façon majeure le vivant et la société.*



Diplômé de ESAM Caen / Cherbourg (École supérieure d'Arts et Médias) – Caen

Imprégné par les sciences sociales, Mathieu Lion observe le paysage et la société comme on regarderait un terrarium à la loupe. Le prisme des outils de prise de vue lui sert à prendre du recul, pour maintenir à distance les lieux communs. S'il se prête au jeu des appareils produits par le monde industriel afin de magnifier le naturel, c'est pour retourner ces outils contre la logique productiviste dont ils sont issus. Ses images et objets invitent à la contemplation et constituent un recueil des manières que l'humain a de mêler le naturel et l'artificiel, d'aménager le territoire en même temps qu'un certain ordre social. Ce sont des archives de notre monde contemporain, que l'on est invité à envisager avec les yeux de nos descendants.

Vendredi 26 mars, 21 h

## Autour du poète André du Bouchet



### Rencontre lecture avec l'écrivain Antonino Mazzù

André du Bouchet n'écrit pas de poèmes.

Il dit autant qu'il le peut la poésie. Quel autre moyen de la dire, plus franc, plus proche, plus fidèle et plus difficile que la poésie même ? Quel autre moyen qu'une parole qui s'exécute des liens de langue impensés et qui revient, comme un retour sur son pas, sur soi, posant, dans l'implicite, toujours la même question : qu'est-ce que parler ? Tenter de dire poétiquement la poésie, c'est rendre la poésie intérieure à soi, seule attitude proprement cohérente. Est-on poète ? Rarement. Parfois, quand survient une ouverture au langage qui, entre les mots et avec eux, s'aperçoit par les jours de la trame, cependant, de leur écriture.

Pour fêter le Printemps des poètes et sa nouvelle collection **la bonne compagnie**, La Crypte invite l'écrivain Antonino Mazzù à venir parler de son livre et de sa rencontre avec le poète André du Bouchet. Un entretien mené par Danièle Reynaud.

**Littéralité du pas** : par ce titre, Antonino Mazzù invite à suivre le cheminement qui le conduit, pas à pas, au plus vrai des mots et dans les blancs du texte, à faire l'expérience d'une clarification de la langue en lisant la poésie d'André du Bouchet. Du choc de la première lecture à la marche dans le paysage drômois cher au poète, se dévoile, peu à peu, la tâche essentielle à l'écriture poétique, « l'union brûlante du mot et de la chose ». (Danièle Reynaud)

**Samedi 27 mars**

## **Une journée avec Stéphane Page**



Suite à son Diplôme Universitaire d'animateur d'atelier d'écriture au SUFCO à l'université Paul Valéry de Montpellier, il anime aujourd'hui des ateliers d'écriture dans différents milieux : maison d'arrêt, hôpital, association La Boutique d'écriture, École des beaux-arts, Université MPT3, lycées, collèges, IRTS... Il donne également des lectures publiques individuelles ou au sein d'un collectif.

À la Boutique d'écriture, il propose des week-ends d'écriture, invite des auteurs, anime des rencontres littéraires et des sorties culturelles autour de la poésie et de la lecture.

*Distance à l'œuvre*, L'arachnoïde, 2020.

*Autrement nommé*, Dernier Télégramme, 2018.

*Équilibre vivant*, fissile, 2017.

*Forge*, L'arachnoïde, 2015.

in *Anthologie*, Le temps des cerises, 2010.

*Slam du sud*, L'Harmattan, 2009.



### **10 h – Atelier d'écriture**

Enfant ou adulte, accompagné par Stéphane, de 10 h à 17 h : une invitation à écrire !



### **21 h – Lecture**

Après avoir animé un atelier durant le jour, Stéphane, le soir venu, propose au public de venir découvrir son dernier ouvrage : *l'homme et la femme* (titre provisoire), La Crypte 2021.

# Le Printemps des poètes à Hagetmau



**Festival *moins les murs***

-----

**13 – 14 – 15 mai 2021**



**Mardi 11 mai**

## **L'avant-goût**



### **Un projet d'éducation artistique et culturelle**

Engagée depuis 2012 dans l'éducation artistique et culturelle, La Crypte a mené dans différents établissements scolaires des projets qui, au fil des années, ont intéressé des centaines d'élèves. Partenaire de l'Éducation nationale et de la Ligue de l'enseignement, elle interviendra en 2021 dans trois collèges landais (Hagetmau, Mont-de-Marsan et Saint-Geours-de-Maremne) ainsi qu'auprès de jeunes placés sous protection judiciaire. Ce sont encore plusieurs dizaines de jeunes scolarisés qui auront ainsi la chance de rencontrer des poètes et de vivre avec eux l'expérience irremplaçable de la création. C'est dans le cadre de projet (voir projet EAC, placé en annexe) que le festival *moins les murs* accueillera deux classes de troisième.



**10 h – 12 h – 1<sup>er</sup> atelier**

#### ■ **Activité prévue**

Rencontre avec l'auteur **Maxence Amiel** et le **photographe Mathieu Lion** qui présentent aux élèves leur travail littéraire et photographique.

Production de textes, créations sonores et / ou plastiques.

Partage des travaux via internet (site et webradio) et lors du festival *moins les murs*.

#### ■ **Public**

Une classe de 3<sup>e</sup> générale.



**14 h 30 – 16 h 30 – 2<sup>e</sup> atelier**

#### ■ **Activité prévue**

Rencontre avec l'auteur **Maxence Amiel** et le **photographe Mathieu Lion** qui présentent aux élèves leur travail littéraire et photographique.

Production de textes, créations sonores et / ou plastiques.

Partage des travaux via internet (site et webradio) et lors du festival *moins les murs*.

#### ■ **Public**

Une classe de 3<sup>e</sup> générale.

**Jeudi 13 mai**

## **Le prix de La Crypte**



**15 h – Prix de La Crypte 2021**

Créé en 1984, le prix de La Crypte est décerné au manuscrit d'un poète de moins de 30 ans, qui n'a jamais publié à compte d'éditeur. Composé d'une vingtaine de poètes et de lecteurs, le jury se retrouve à 15 h pour délibérer et choisir le manuscrit qui sera publié à 300 exemplaires.



**18 h 30 – Lecture – Poésie (salle haute)**

Pourrait-on mieux commencer le festival qu'en donnant la parole à de jeunes poètes ? Image même de ce que La Crypte tente depuis 1984, venant tous deux de publier leur premier livre, Victor Malzac et Alban Kacher donnent lecture de leurs textes.

■ **Victor Malzac lit *respire*, prix de La Crypte 2019**



*En nous résonne le cri déchirant, comme murmuré : j'ai perdu. je sais que/ j'ai perdu {...}. Mais l'on respire. Et sous nos yeux, grâce à ces vers, le dépouillement, tôt commencé dans une absolue solitude, se révèle libérateur, Patiemment, la voie nous emmène vers la mer, irrésistible comme l'amour, un éveil qui nous fait sortir de la chambre initiale. La puissance du charme en effet tient à ce que toujours, malgré l'insupportable douleur, une beauté qui se relève, s'avance à travers l'immensité : tout ce que j'ai ce sont ces jambes voilà/ ce dont je suis fier/courir/ encore courir et faire des chutes. Magnifique victoire. Magnifique poésie. (Olivier Massé)*

■ **Alban Kacher lit *volvere*, prix de La Crypte 2020**



*La route enfin départ pour où je ne sais mais j'aime ah dieu que j'aime la route et les lointains qu'elle chasse levant l'arc du genou qui ploie ploie et jamais n'assoit et jamais ne sursoit au départ dans le vent sur la route qui m'appelle et m'obsède (volvere, éditions de La Crypte)*

## Ouverture officielle du festival



21 h – Vernissage des expositions

### ■ Gérard Auban (salle basse)



*Des Lignes, des formes, des fractures : comme une sorte de condensé de ce qu'est la création ; sans qu'il n'y paraisse jamais histoire ni personnage. Comme le poème, dans les blancs qu'il laisse entre les mots, continue de s'écrire, si les courbes et les couleurs un peu sales de ses toiles dessinaient elles aussi la même transparence ? Empruntant les mots de son frère : Aller où l'on s'en va, dit Gérard Auban pour parler de son travail. (Aller où l'on s'en va, Passage, 1983).*

### ■ Le Microcosme (salle haute)



Fondé à Bayonne en mars 2015, Le Microcosme est avant tout un projet de passion : celui d'offrir un espace à des artistes visuels sélectionnés par deux amoureux de la création, Sophie Cerezuela et Laurent Platero. À Moins les murs, l'étage de la crypte de Hagetmau sera, pour la deuxième année consécutive, consacré à des artistes à l'univers très narratif, et au style empli de poésie. L'approche illustrative des œuvres sera soutenue par une technique entre crayons, pinceaux, et gravure.



## 21 h 30 – Théâtre : *Chronique de la chambre 3*, de Claude Bourgeyx (salle basse)



L'Hôtel des Voyageurs est un établissement modeste situé à deux pas de la gare. Une étoile sauve la façade sans charme. Ajoutons à cela un personnel pour le moins atypique. Quant aux clients de l'hôtel, c'est une autre histoire. Disons plutôt d'autres histoires : une voleuse d'enfant en fuite, un homme prétendument persécuté par des caniches, un tueur en série dont le frère jumeau a été condamné à sa place... Échappant à la caricature, des personnages pleins d'inattendu, auxquels nous a habitués Claude Bourgeyx : *Écrits d'Amour*, *Les Petites Fêlures*, *Mademoiselle Werner*.



## 22 h 30 – Improvisations – Les métaphytions méditasiques de Jules (maison de poésie)



*Les métaphytions méditasiques*, comme leur nom l'indique on ne peut plus clairement, voire sans ambiguïté, reposent sur l'improvisation. Il s'agit de laisser libre cours à ce qui peut advenir dans une situation particulière, à partir d'un « instrumentarium » donné. Qu'une note entraîne une autre, que se développent des sonorités, des couleurs, des formes...



## La fabrique de minuit – Poésie (maison de poésie)

Anciens ou d'aujourd'hui, *États du jour du poème* ou déjà parus, les poètes invités du festival lisent et échangent avec le public autour de leurs travaux.

## Vendredi 14 mai



### 10 h 30 – L’heure des matinières – Poésie (sur les berges du Louts)

Poète des confins et du voyage, Axel Sourisseau emmène le public sur les berges du Louts où il lit les poètes qu’il aime et qui ont nourri son écriture.



*La promenade sur les bords du Louts commençant à 10 h 30, rendez-vous est donné à 10 h à la crypte pour celles et ceux qui ont besoin d’être véhiculés. (repli à la crypte s’il pleut)*



### 14 h – Les alcôves – Poésie

Conduit par petits groupes, le public va d’un lieu à un autre pour des rencontres intimes avec les poètes du festival.



*Claire Lajus lisant dans la cuisine*



## 15 h 30 – Les entretiens de La Crypte : à la rencontre de Maël Guesdon et de Marie de Quatrebarbes (maison de poésie)

*Privilégier les traductions, élargir le champ de notre perception et compréhension de la poésie contemporaine, ouvrir la poésie à sa pluralité, l'interroger comme espace commun de cette pluralité irréductible – la poésie étant alors le contraire d'une langue composée de mots d'ordre, l'inverse d'une langue surplombante et unifiée, voilà, écrit Jean Philippe Cazier dans Diacritik, ce qui fait la singularité de La tête et les cornes.*

Invités du festival, Marie de Quatrebarbes et Maël Guesdon parlent de leur travail poétique et présentent la revue *La tête et les cornes* dont ils lisent quelques poèmes. Un entretien mené par Sandrine Ferrer.



## 17 h – Concert – Le duo Merleau Ponty (salle basse)

### ■ Le duo Merleau Ponty



C'est bien de touches qu'il s'agit là. De touches picturales que le duo Jouanlong – Aured applique sur la toile de décorums vocaux et ventilés. Paysages improbables jaillissant des parois d'un accordéon qui propulse l'air, le compresse, l'évacue et le dissipe encore. Paysages intérieurs naissant d'une paroi buccale qui ne filtre que les intentions des mots. Des mots émotifs. Des semblants de mots. Des mots en boucle pour mieux exprimer l'image qui se constitue d'elle-même. Il s'agit de traiter ce qu'il y a à voir par ce qui est donné à entendre. Furtives contemplations d'images éphémères comme le déroulement d'une pellicule qui a laissé la rétine de notre imaginaire impressionnée. Des cliquetis, des claquements, des poussées, des souffles, une foule de voix et de détails qui constitue l'ensemble, puis disparaît. C'est bien de touches qu'il s'agit là. D'impressions qui troublent le champ visuel par l'oreille. Le pavillon. La chambre noire. Ce qui est donné à entendre et ce que l'on voit.



18 h 30 – Lecture – Poésie (salle haute)

■ Souad Labbize lit *Je franchis les barbelés* (éditions Bruno Doucey)



Romancière, poète et traductrice, Souad Labbize lit les poèmes de son dernier recueil *Je franchis les barbelés* (éditions. Bruno Doucey) et un extrait d'*Enjamber la flaque où se reflète l'enfer* (Éditions iXe).

■ Maud Leroy lit *Ma terreensemencée* de Jean Paira-Pemberton (éditions des Lisières) – avec le musicien Fabien Drouet



Après avoir été libraire une dizaine d'années, Maud Leroy a fondé les éditions des Lisières en 2016. Accompagnée par Fabien Drouet, elle lira des poèmes de Jean Paira-Pemberton extraits de *Ma terreensemencée / Seeds in my ground*. Dans ce recueil, œuvre d'une vie, Jean, poète anglaise vivant près de Strasbourg, et sa fille Catherine ont sélectionné une cinquantaine de poèmes écrits entre 1955 et 2017 et les ont traduits ensemble en français.

*Seeds in my ground / Ma terreensemencée* est un recueil de poèmes écrits par Jean Paira-Pemberton de 1955 à 2017. Dans une langue à la fois simple et ample, d'une grande sincérité, une vie de femme est offerte en partage. La sélection des poèmes a été établie par l'auteure avec l'aide de sa fille Catherine Piron-Paira. Cette dernière l'a également aidée à la réécriture en français de ses poèmes initialement écrits dans sa langue maternelle, l'anglais. L'ensemble est divisé en six parties correspondant à des périodes de vie de Jean. Une grande voix de la poésie.



**21 h – Poésie/Théâtre – Sophie Hoarau interprète *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon (salle basse)**



Après l'avoir d'abord approché en lecture, Sophie Hoarau a ensuite créé *Stabat Mater Furiosa* sous une forme solo épurée et engagée, concentrée sur la substance armée de la langue de cette prière profane élevée à pleine voix contre le verbe obscène de la violence guerrière.

***Stabat Mater Furiosa* (éditions Les Solitaires Intempestifs, 2013)**

*Stabat Mater Furiosa, cri solitaire d'une femme qui se révolte contre la guerre et la violence, fut montée pour la première fois en 1999 par Christian Schiaretti. Depuis, plus de soixante mises en scène ont été réalisées en France. Cette pièce d'un poète venu au théâtre a été traduite en sept langues et jouée dans quatorze pays.*

On n'entend pas le pas d'un homme  
 qui va à son travail  
 et quand un homme court vers ce qu'il aime  
 c'est son souffle qu'on entend  
 mais quand la foule des guerriers se met en chemin  
 c'est son pas d'abord qu'on entend  
 son pas qui martèle  
 oui les coups du marteau sur la terre  
 le pas qui frappe et qui dit je suis là je suis partout



**22 h 30 – Improvisations – Les métaphytions méditatives de Jules (maison de poésie)**



*Les métaphytions méditatives*, comme leur nom l'indique on ne peut plus clairement, voire sans ambiguïté, reposent sur l'improvisation. Il s'agit de laisser libre cours à ce qui peut advenir dans une situation particulière, à partir d'un « instrumentarium » donné. Qu'une note en entraîne une autre, que se développent des sonorités, des couleurs, des formes...



## **La fabrique de minuit – Poésie (maison de poésie)**

Présentes sur le festival, numériques ou papier, les revues sont l'espace où se cherche et s'invente la poésie contemporaine. Alors que le jour s'en est allé, le festival leur ouvre ses portes pour la nuit. Avec les revues *Encre[s]* – *L'Écharde* – *La Terrasse* – *21 minutes* – *La tête et les cornes*.

## Samedi 15 mai



### **10 h 30 – L’heure des matiniers – Rencontre avec Gilles Kerlorc’h (sur l’île du lac d’Halco)**

L’engagement de l’homme qui rejoint celui de l’écrivain, ses passions et la palette de son art : sur la petite île du lac d’Halco, l’auteur Gilles Kerlorc’h s’entretient avec Christian Marsan, qui lit des extraits de son œuvre.



*La rencontre au lac d’Halco commençant à 10 h 30, rendez-vous est donné à 10 h à la crypte pour celles et ceux qui ont besoin d’être véhiculés. (repli à la crypte s’il pleut)*



### **14 h – Les alcôves – Poésie**

Conduit par petits groupes, le public va d’un lieu à un autre pour des rencontres intimes avec les poètes du festival.



*Marie Cazalas lisant dans une alcôve*



## 15 h 30 – Les entretiens de La Crypte : à la rencontre des éditions des Lisières (maison de poésie)

Considérant que la poésie ne s'arrête pas au poème mais qu'elle constitue une inscription de l'humain sur terre, les Lisières souhaitent faire entendre une diversité de voix et particulièrement des voix discrètes, notamment celles des ruraux, celles des femmes ou des colonisés. Une part importante du catalogue est tournée vers l'édition bilingue.

Entourée des poètes qu'elle publie – Souad Labizze et Mathieu Gabard – Maud Leroy présente la maison d'édition qu'elle a fondée. Un entretien mené par Maxence Amiel.



## 17 h – Concert – Un dialogue musical entre Jésus Aured et Jules Thévenot (salle basse)

Deux musiciens qui aiment expérimenter et deux hommes qui aiment la rencontre : tous deux proches de La Crypte dont ils partagent la joie du bien vivre et de la création : instruments et voix, Jules Thévenot et Jésus Aured improvisent dans la crypte.



Jésus Aured



Jules Thévenot



18 h 30 – Lecture – Poésie (salle haute)

■ Frédérique de Carvalho lit *barque pierre* (éditions Isabelle Sauvage)



Née en 1957, Frédérique de Carvalho s'attache dans son écriture à la poétique du lieu ; il s'agit pour elle d'entrer en écriture comme [elle] entre en paysage.

*Elle dit. Le lieu l'espace le temps elle. La mère l'enfance. Écrire. La "plaie" la barque la pierre. Elle, c'est la poète. Frédérique de Carvalho. Je la découvre ici dans ce recueil publié aux éditions isabelle sauvage. barque pierre. Je n'avais jamais rien lu de Frédérique de Carvalho. [...] Et me voici lectrice sous fascination sous émotion sous une forme inconnue qui touche au plus profond, je-ne-sais-où, et qui bouleverse. {...} Geste désir danse, l'écriture de Frédérique de Carvalho est écriture de l'implicite, de l'indéchiffrable, de l'équivoque. Elle est la vivante qui ré-explore avec talent le territoire infini de "la langue – de – cela – qui – nous éblouit". Une épiphanie. (Angèle Paoli)*

■ Mathieu Gabard lit *CRA, 115 propos d'hommes séquestrés* (éditions des Lisières)



Né en 1986, Mathieu visite depuis 2015 des personnes en CRA (Centre de Rétention Administrative) et transmet avec Pierre Bertrand leurs propos dans une lecture / performance : *En attendant, les avions décollent.*

Publiées dans le livre *CRA, 115 propos d'hommes séquestrés*, ce sont ces paroles qu'il donnera à entendre.

*À six heures du matin, chez moi, je me réveillais pour aller au lycée, je demande « c'est qui ? »  
Ils disent « c'est moi, c'est les éducateurs »,  
j'ouvre la porte,  
c'était la police avec eux  
Ils m'ont dit que c'était parce que j'étais dans une situation irrégulière, que j'étais pas mineur –  
je suis mineur. J'ai fait trois mois de prison et je suis arrivé là.*



## 21 h – Lecture – Poésie (salle basse)

### ■ Maël Guesdon lit *Mon plan* (éditions José Corti)



Enseignant à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABX) et auteur de plusieurs recueils dont *sorgue* (La Crypte) et *Voire* (José Corti), Maël Guesdon donne à entendre des pages de son prochain livre.

*De manière générale, je ne cours pas au-devant de là où je pense que ce qui doit m'arriver arrivera mais je substitue à la course l'idée que je suis à la place qu'il faut."*

*Est-ce simplement une manière de se dérober devant l'effort physique supposé nécessaire à l'aventure dont je rêve les secousses (qui endorment) mais refuse le mouvement (qui réveille) ? Qu'implique alors la substitution ? Permet-elle vraiment de se reposer ?*

### ■ Marie de Quatrebarbes lit *Voguer* (éditions P.O.L.)



*Voguer* est réellement un livre du désir, une poétique du désir, c'est-à-dire du devenir et du mouvement nécessairement incohérent, extravagant, la poésie étant « *une danse parlée* ». Comment faire danser le langage ? Comment faire de l'écriture une prière pour le désir, sa répétition vitale ? Comment agir sur le réel pour y creuser des brèches, des failles, le décomposer et le recomposer pour le rendre vivable pour nous, pour que nous y soyons selon notre désir ? C'est ce que fait Marie de Quatrebarbes dans ce livre qui est une de ces machines textuelles enthousiasmantes dont elle a le secret. (Jean Philippe Cazier, *Diacritik*)

*Miss Pepper retire sa robe. Les manches ballon tombent le long de ses bras et révèlent les gants remontés jusqu'au coude. Puis elle fait ça avec son bras [GESTE], elle tourne sur elle-même, en faisant toujours ça avec son bras [GESTE]. Sous la coiffe qui se soulève au-dessus de sa tête-montgolfière, tel un poumon doué d'une capacité respiratoire autonome, elle porte un petit chapeau surmonté d'une plume et d'immenses boucles d'oreilles qui frôlent ses épaules dans un froissement de métal et de soie. On dirait une mante religieuse ou un oiseau en parade, le jabot gonflé répétant la chorégraphie au pétale près.*

■ André le Hir interprète *Les maisons du détour* de Pierre Auban (La Crypte)



**Pierre Auban**



*C'est à Mont-de-Marsan, le 9 août 1951, que naît le poète Pierre Auban ; une ville dans laquelle il passera la quasi-totalité de son existence et qui fut pour lui, selon ses dires, son antre et son aire.*

*D'un père négociant en vins et d'une mère institutrice, il est le dernier enfant d'une fratrie de huit. Il a tout juste neuf ans lorsque son père, précocement atteint d'un cancer du cervelet, décède. C'est sa mère qui, ayant abandonné sa profession d'enseignante, prendra avec les aînés la gestion du commerce et le soin de sa famille.*

*Des ronces de l'enfance, selon l'expression de Yves Bonnefoy dont Pierre fréquenta beaucoup l'œuvre, le poète conservera jusqu'à sa fin un sentiment de mal-être et de tragique, une sorte d'inaptitude à vivre, l'impression d'avoir été non désiré et la permanente présence intérieure de la contingence et de la mort. (Gérard Auban)*

Aussi poignante que celle de Thierry Metz, une voix rare de la poésie contemporaine. Poète dont une grande partie de l'œuvre reste encore à découvrir, Pierre Auban a publié de son vivant une dizaine d'ouvrages. *Les maisons du détour* est son 4<sup>e</sup> publié par La Crypte.

*Va chercher la terre de tes souillures  
et sur une montagne de fumier  
bâtis une cabane en planches  
où tu méditeras, où tu méditeras toutes tes fautes et te repentiras profondément.  
C'est là ta véritable maison.*

## Les ateliers

### Vendredi et samedi 14 et 15 mai

Écrit, gravé ou dessiné, **le paysage** dans lequel on chemine, celui avec lequel il faut apprendre à vivre : **petits ou grands**, c'est cette à cette aventure et cette découverte que trois femmes, plasticiennes et poète, vous invitent cette année.

-----

Vendredi et samedi : 10 h – 12 h



#### – Atelier d'écriture (maison de poésie)

##### ■ Avec Frédérique de Carvalho



Frédérique de Carvalho vit et travaille dans les Alpes de Haute Provence. Après avoir été éducatrice justice et enseignante spécialisée, elle se consacre depuis plus de quinze ans au partage de l'expérience d'écriture par le biais d'ateliers d'écriture, de stages de création littéraire et de stages de marche-écriture qu'elle anime au sein de l'association Terres d'encre. Elle a également co-créé en 2000 une rencontre d'écritures annuelle autour de la poésie contemporaine et de l'art nommée *Les Petits Toits du Monde* en hommage aux Himalaya et à l'esprit nomade.

-----

Vendredi matin 10 h – 12 h ; vendredi après-midi 15 h – 17 h  
Samedi 10 h – 12 h



#### Atelier Tetra Pak (chapiteau).

##### ■ Avec Lucie Schneider



*Dessiner, graver, encrez, dit-Lucie, c'est un peu comme je jardine ; la gravure est un processus que j'aime partager et faire découvrir. Sous ce nom étrange se cache une technique d'impression particulière qui suit le même procédé que la gravure ancienne mais en utilisant un matériau de récupération, les briques Tetra Pak® (lait, jus de fruits). Gravez, encrez, imprimez !*



## Atelier dessin (chapiteau).

### ■ Avec Valérie Bornand



Valérie Bornand vit à Roquefort, dans les Landes. Son univers questionne et représente les conséquences de l'action néfaste de l'homme sur la nature et les animaux. Encre de Chine, plume et lavis : celui qui vous habite ou le paysage dont vous rêvez, à votre tour de le dessiner !

## Le temps des enfants

**Samedi 15 mars, à partir de 14 h**

**En plus des ateliers** (voir programme) **qui sont ouverts à tous**, petits comme grands, les enfants peuvent aussi participer ou assister à 2 spectacles gratuits.



**14 h – Atelier théâtre de l'Amicale laïque de Hagetmau (salle basse)**



L'association *Sac de billes* propose deux ateliers théâtre pour enfants à l'Amicale laïque de Hagetmau. Animés par la comédienne Malorie Bazin, ces ateliers accueillent des enfants de 5 à 8 ans ou de 9 à 17 ans. C'est à la restitution de ces ateliers que ces apprentis comédiens nous invitent dans la crypte.

### ■ L'association Sac de billes

Dans une volonté de promotion et de défense de la culture, des valeurs de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire, l'association Sac de Billes a pour objectif la mise en place d'une dynamique de développement culturel durable pour tous.



**15 h – L'heure du conte - Marion Lo Monaco joue *Courant d'air* (salle haute)**



### Présentation du spectacle *COURANT D'AIR* :

Les contes sont comme les oiseaux, ils nichent dans les arbres. Quand il y a du vent, ils s'envolent et glissent sous les portes, dans l'entrebâillement des fenêtres, à l'intérieur des maisons et se posent sur l'épaule de quelqu'un. Alors, cette personne croit qu'elle a envie de raconter une histoire. Mais, en vérité, c'est l'histoire qui vient se faire raconter. Je sens un courant d'air, pas vous ? *Tour de contes libre au gré des vents.*

*durée : environ 1 h // Tous publics dès 7 ans.*

## Invitées d'honneur du festival

### Les éditions des Lisières



Fondées en 2016 par Maud Leroy, les ÉDITIONS DES LISIÈRES ont actuellement 24 titres au catalogue (38 auteurs-autrices, 12 traducteurs-traductrices, du corse, du turc, de l'arabe, de l'espagnol, du japonais, de l'anglais).

La maison abrite des voie/x poétiques. Considérant que la poésie ne s'arrête pas au poème mais qu'elle constitue une inscription de l'humain sur terre, les Lisières souhaitent faire entendre une diversité de voix et particulièrement des voix discrètes, notamment celles des ruraux, celles des femmes ou des colonisés. Une part importante du catalogue est tournée vers l'édition bilingue.

### L'éditrice



À quoi bon éditer et vendre encore de la poésie ?

*D'abord on est lectrice. Certaines ont la chance ou le courage d'être aussi poète.*

*Ensuite on pense à éditer. Quoi qu'il en dise (teuteuteu...), il y a en chaque éditeur de poésie, la conviction secrète que la poésie peut sauver le monde.*

*Dans (presque) tous les cas, il y a le livre, l'objet, sa forme, sa texture, son odeur... On l'ouvre, il y a les mots, silencieux, deux fois vivants (comme chez Décathlon, le fond la forme !), la parole qui s'incarne une seconde fois (papier vélin ou issu de forêts durablement gérées). La poésie, c'est le souffle. On se sent très proche du souffle de quelqu'un, encore sans visage mais déjà intime.*

*D'après Freud, l'énergie sexuelle doit être transformée pour le « bien commun », pour faire œuvre offerte à l'humanité. Cette transformation passe par deux processus, la symbolisation (parole) et la sublimation (œuvre). La poésie est finalement la parole devenue œuvre.*

*Parole intime, le poème est un souffle singulier. À contre-courant de la bourrasque libéralo-médiatique, il dit UN monde, pas LE monde. La poésie c'est beaucoup de mondes.*

*Éditer de la poésie, à savoir cocréer des livres et les diffuser, c'est toute une aventure...*

(Paroles d'éditrice empruntées à la revue *Poezibao* – Un merci tout particulier à Jean-Pascal Dubost, à l'initiative du questionnaire)

## Les poètes du festival

### ■ Alban Kacher



Âgé de 22 ans, Alban Kacher partage son temps libre entre l'écriture et le grand air. Fruit de ces passions, *volvere*, son 1<sup>er</sup> recueil, puise sa source d'inspiration dans un voyage solitaire qu'il a effectué en vélo autour de la Baltique. *Transcrire le souffle qui anime ce genre d'aventures tout en prenant en compte les instants où « le vent tombe », voilà dit-il ce qui a conduit mon projet.*

### ■ Alexandre Gouttard



Né en 1991 sur l'île de La Réunion, Alexandre Gouttard a étudié la littérature et la philosophie. Cofondateur de la revue *L'Écharde*, il vit actuellement à Paris. Après avoir publié son premier recueil à La Crypte, il publiera en 2021 son deuxième ouvrage, *La tentation de guérir*, aux éditions L'arachnoïde.

### ■ Axel Sourisseau



Axel Sourisseau est né à Nantes en 1988. Auteur itinérant depuis 2015, il voyage à travers l'Europe, cultivant inspirations et rencontres depuis le Danemark jusqu'à l'Arménie, en passant par l'Espagne, la Sicile et l'Allemagne. Animateur d'ateliers d'écritures et de lectures publiques, il a publié dans plusieurs revues. Aux éditions de La Crypte, il a publié *Le ravin aux ritournelles* (prix de La Crypte 2017) et *Catafalques*.

### ■ Florent Dumontier



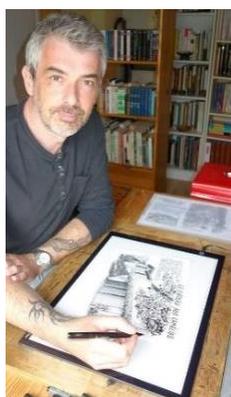
Né à Belfort en 1989, Florent Dumontier vit à Paris où il enseigne la philosophie et la théologie des arts. Après avoir obtenu le prix de La Crypte pour son recueil *Sur le perron glissent des spectres d'ombre*, il a publié en 2020 son deuxième livre : *éclair éclat erre*.

### ■ Frédérique de Carvalho



Née en 1957, Frédérique de Carvalho s'attache dans son écriture à la poétique du lieu ; *il s'agit pour elle d'entrer en écriture comme [elle] entre en paysage* — ses titres le disent : *(Journal du) cheminement parmi*, *Déménager l'enfance* et *3 montagnes & 2 océans* (tous publiés chez Propos 2 éditions, en 2014, 2017 et 2018). Comme l'a souligné Ludovic Degroote sur *Poezibao* à propos de son dernier livre, il y a chez elle toujours ce *double espace, extérieur et intérieur*. Par son minimalisme, elle cherche à dire ce qui dans la parole de tous les jours « sort » mal, rate autant par douleur, joie, pudeur que par tâtonnements, approximation et maladresse.

### ■ Gilles Kerlorc'h



Gilles Kerlorc'h est né en 1971 dans les Landes. Il étudie les Arts plastiques à l'École Supérieure d'Art et de Communication de Pau. Il est l'auteur d'une trentaine de livres : documentaires, bandes dessinées, récits, romans... Ses ouvrages variés ont néanmoins des fils conducteurs récurrents : l'amour de la nature et la passion pour l'Histoire et ses mystères.

## ■ Maël Guesdon



Poète, Maël Guesdon a notamment publié *Voire* (José Corti ; trad. danoise : *Endda*, Arena - H//O//F, 2017 ; trad. italienne : *Ovvero*, Lietocolle, 2019) et *sorgue* (La Crypte, 2013). Avec Marie de Quatrebarbes et Benoît Berthelier, il coordonne la revue *La tête et les cornes* et a co-traduit *Discipline* de Dawn Lundy Martin (Joca Seria, 2019). Enseignant l'écriture à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABX), il a récemment contribué aux revues *Faire*, *Nazione Indiana*, *RIP*, *Espace(s)*, *Diacritik*, *Chimères*.

## ■ Marie Bonifait



Née en 1991, Marie Bonifait vit actuellement à Nantes. Accordéoniste formée à la Haute École des Arts du Rhin et forte de nombreuses expériences de groupe dans des esthétiques variées, elle s'attache depuis quelques années à tenter de réunir la musique et les mots, notamment par la création du spectacle poétique et musical *Quelque Chose du Silence de la Nuit*, et comme autrice-compositrice-interprète sous le pseudonyme Rose Solis. *Le garçon fantôme* est son premier livre.

## ■ Marie de Quatrebarbes



Marie de Quatrebarbes a publié plusieurs livres de poésie, dont *Voguer* (P.O.L, 2019), *Gommage de tête* (Éric Pesty Éditeur, 2017) et *La vie moins une minute* (Lanskine, 2014). Elle anime la revue de poésie et de traduction *La tête et les cornes* avec Maël Guesdon, Yohanna My Nguyen et Benoît Berthelier.

## ■ Mathieu Gabard



Né en 1986, Mathieu Gabard fait partie de l'anthologie 2019 des jeunes poètes : *Génération poésie debout* au Temps des cerises ; en 2017 il a publié aux éditions Albache un recueil de poèmes *Les Trains crient plus fort que les aigles* et dans l'ouvrage collectif *Cactus Calamité*. En 2020 est sorti *La Fleur du monde* au Chant des voyelles. Depuis 2015, il visite des personnes en CRA (Centre de Rétention Administrative) et transmet avec Pierre Bertrand leurs propos dans une lecture / performance : *En attendant, les avions décollent*.

## ■ Pierre Auban



*C'est à Mont-de-Marsan, le 9 août 1951, que naît le poète Pierre Auban ; une ville dans laquelle il passera la quasi-totalité de son existence et qui fut pour lui, selon ses dires, son antre et son aire.*

*D'un père négociant en vins et d'une mère institutrice, il est le dernier enfant d'une fratrie de huit. Il a tout juste neuf ans lorsque son père, précocement atteint d'un cancer du cervelet, décède. C'est sa mère qui, ayant abandonné sa profession d'enseignante, prendra avec les aînés la gestion du commerce et le soin de sa famille.*

*Des ronces de l'enfance, selon l'expression de Yves Bonnefoy dont Pierre fréquenta beaucoup l'œuvre, le poète conservera jusqu'à sa fin un sentiment de mal-être et de tragique, une sorte d'inaptitude à vivre, l'impression d'avoir été non désiré et la permanente présence intérieure de la contingence et de la mort. (Gérard Auban)*

### ■ Souad Labbize.



Romancière, poète et traductrice, Souad Labbize a vécu à Alger et à Tunis avant de s'établir à Toulouse. Elle présentera des poèmes de son dernier recueil *Je franchis les barbelés* (éditions Bruno Doucey) et un extrait d'*Enjamber la flaque où se reflète l'enfer* (éditions iXe).

### ■ Stanislas Cazeneuve



Né le 1<sup>er</sup> octobre 1976 à Toulouse, Stanislas Cazeneuve a passé son enfance dans le Volvestre. Ayant fait des études de droit et de philosophie, il vit aujourd'hui dans une aire affective dont les points cardinaux sont l'Ariège, Collioure et la Martinique. Quittant rarement sa maison, où qu'elle se trouve, il passe son temps à lire, composer des chansons et converser. Il écrit très peu. Après *Larmes Qamar* paru en 2016, *Origine Horizon* est son deuxième livre publié à La Crypte.

### ■ Victor Malzac



Né en 1997, Victor Malzac a passé vingt ans de sa vie dans le Sud avant de poursuivre ses études littéraires à Paris. Depuis 2015, il publie des poèmes et des articles dans de nombreuses revues. Il est également co-fondateur de la revue Point de chute. Son premier recueil, *respire*, a reçu le prix de La Crypte 2019.



## Les comédiens

### ■ André le Hir



Après une licence de Lettres modernes, il intègre la première promotion de l'École du Théâtre national de Bretagne. Metteur en scène, il monte *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, *L'amante anglaise* de Marguerite Duras, *Promenade Sarraute*, *Outrages* de Ludovic Janvier.

Acteur, il travaille notamment sous la direction de Vincent Ruche, Didier Carrette, Chantal Morel, Youri Pogrebnichko, Hubert Colas, Jean-Jacques Mateu, Isabelle Pousseur, Guillaume Paul. Il crée plusieurs solos dont *Premier amour* de Samuel Beckett, *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier. Chanteur et pianiste autodidacte, il interprète *Chansons pour rien*, *Promenade Sheller* (chansons de William Sheller et textes d'Agota Kristof).

Il accompagne plusieurs auteurs en lecture à voix haute : J.M.G. Le Clézio, Jean-Marie Laclavatine, Gilles Lapouge, Pascal Quignard, Marie-Hélène Lafon et Pierre Auban.

### ■ Jean-Claude Falet



Cofondateur du Théâtre de Feu à Mont-de-Marsan (saison 1971-1972), il crée en 2006 sa propre compagnie : le Théâtre Label Étoile, qui s'installe à Bougue dans les Landes. Il œuvre depuis 35 ans pour la décentralisation théâtrale. En juillet 2007, au Festival d'Avignon, il crée et coproduit avec En Compagnie des Loups, *Mémoire de ma Mémoire* de Gérard Chaliand, pièce dans laquelle il incarne l'auteur. De janvier à mars 2009, il interprète Jean-François dans *Suspendus* de Franck-Olivier Laferrère, à Paris Théâtre de Nesle, deuxième création du Théâtre Label Étoile. En février 2010, il joue et met en scène *Écrits d'Amour* de Claude Bourgeyx présentée à la Manufacture des Abbesses durant trois mois à Paris début 2011, et jouée depuis partout en France. La pièce a été présentée au Théâtre La Luna durant le Festival d'Avignon off 2012 et 2013, et continue sa diffusion en France (+ de 170 représentations à ce jour). Après sa rencontre avec Sarah Kaminsky en 2011, il signe la mise en scène de *La Ligne*, adaptation de *Adolfo Kaminsky une vie de faussaire* de Sarah Kaminsky, spectacle créé en 2012 au Pôle culturel du Marsan à Saint-Pierre-du-Mont. Il met en scène les deux dernières créations du Théâtre Label Étoile : *Appelle-moi Olympe* de Sophie Mousse (2014) et *Une nuit de Grenade* de François-Henri Soulié (2016), spectacles actuellement en tournée.

## ■ Marion Lo Monaco



Entrée d'abord par la porte du théâtre, Marion est comédienne de troupes. Passionnée des disciplines issues des traditions de l'acteur (clown, masque, théâtre baroque, mime), sa quête a toujours été celle d'un théâtre populaire et poétique : qui parle à tous, et qui joue pour tous. Partout. Mais qu'est-ce que le théâtre, sinon des histoires qu'on se raconte pour questionner le monde ? Alors la comédienne a eu envie d'explorer un autre territoire : raconter des histoires, tout simplement. Avec sa caméra intérieure et sa seule parole. C'est comme ça que Marion, tout doucement, est devenue, elle aussi, une conteuse.

## ■ Sophie Hoarau



Sophie Hoarau, comédienne et costumière, est cofondatrice de la compagnie La Quincaille, dans le Finistère, avec laquelle elle a fait ses premiers pas au plateau, en créations théâtrales et plastiques collectives. La poésie, aiguiseuse des perceptions et des expressions, constitue la matière première de ses projets de scène personnels. Elle multiplie en parallèle ses *Dès Lors*, lectures publiques de textes lors d'évènements mêlant poésie, arts vivants et arts plastiques.

C'est en lectures qu'elle a d'abord abordé *Stabat Mater Furiosa*, avant de le créer en 2019 sous une forme solo épurée et engagée, concentrée sur la substance armée de la langue de cette prière profane élevée à pleine voix contre le verbe obscène de la violence guerrière.

## Les revues

### Samedi – La fabrique de minuit

Présentes sur le festival, numériques ou papier, les revues sont l'espace où se cherche et s'invente la poésie contemporaine. Alors que le jour s'en est allé, le festival leur ouvre ses portes pour la nuit.

#### ■ *Encre[s]*



*Encre[s]* est une revue artistico-littéraire, éditée par l'association du même nom. À l'initiative de ce projet, deux amis passionnés d'art et d'histoires : Claude Billès et Laurent Platero. Né en juillet 2017, un ouvrage "prototype" réunissait dix auteurs sur 96 pages et démontrait l'état d'esprit qui fera le fondement de la ligne éditoriale de la revue : autant de pages pour les mots que pour les images. Depuis novembre 2018, trois numéros par an sont édités, rassemblant une trentaine d'auteurs différents à chaque publication. Quelques éditions ponctuelles sont également publiées.

#### ■ *L'Écharde*



Petit amas de solitude dont on sent la nécessité de poésie, *L'Écharde* est née de la réunion d'une poignée de jeunes poètes, principalement lyonnais, promettant un bestiaire d'une étonnante intensité étonnante. Nouvelles, entretiens philosophiques, dialogues entre la poésie et les autres arts, images ou essais théoriques : hétéroclite, la poésie s'y vit et s'y éprouve dans tous ses possibles.

#### ■ *La Terrasse*



Ayant très envie d'être lue, *la Terrasse* est une revue de poésie et d'art graphique, une revue qui se veut libre, hétéroclite, vivante. Le format, carré pour les deux premiers numéros, est devenu rectangulaire, s'adaptant ainsi aux œuvres publiées.

La revue la Terrasse ne se définit par aucun style littéraire, n'en définit aucun. Son animateur saisit le mot « poésie » au sens large, au sens de « parole ». Ici, pas de blabla, mais la parole travaillée par les créateurs.

## ■ 21 minutes



Comment cette revue de poésie peut-elle être imprimée en quantité suffisante et avoir un impact, aller vers ses futurs lecteurs, envoyer la parole qu'elle contient se balader, ailleurs, dans l'espace public, jusqu'au regard de ma mère, de ton oncle, d'un contrôleur de bus ou d'un touriste égaré ? Ayant fait le choix de l'indépendance en refusant les subventions, les animateurs de la revue se sont positionnés pour une publicité consciente, c'est-à-dire en partenariat avec des initiatives et structures leur paraissant œuvrer dans le bon sens (c'est subjectif mais on se mouille...). Enfin, c'est en grande partie grâce aux dons qu'elle existe physiquement. Les numéros du journal sont en accès libre sur internet, de sorte qu'on peut les imprimer, les distribuer, les offrir pour qu'eux et leurs contenus voyagent librement. C'est un journal pour les passants. Il porte dans l'espace public la parole d'auteurs, de photographes, de dessinateurs.

## ■ *La tête et les cornes*



*La tête et les cornes* privilégie des traductions de poètes et écrivains étrangers pour rappeler que la poésie n'a pas de langue privilégiée, n'a pas de langue nationale. Que la poésie est une pluralité de langues et de mondes.

## ■ *Point de chute*



La revue de création littéraire *Point de chute* est née cet hiver d'un désir commun d'écriture de jeunes poètes. Au printemps, ce désir est devenu besoin et la revue est née. Elle entend offrir un abri, une cabane, à celles et ceux qui veulent partager leurs textes poétiques (au sens large). Cette cabane, nous la reconstruirons ensemble chaque automne et chaque printemps.

## Les musiciens

### ■ Frédéric Jouanlong



Chanteur et poète sonore influencé par Phil Minton, Mike Patton, Beñat Achiary, Ghédalia Tazartès et Anne-James Chaton, Frédéric Jouanlong fonde avec Jérôme Renault et Olivier Bernet (*Persepolis*) le groupe Kourgane, formation Rock Noise qui sévit depuis 25 ans en France et en Europe. Passionné par l'improvisation et l'onomatopée, il s'intéresse à l'idée de sampling mais s'appuie parallèlement sur sa pratique du théâtre et de la danse Buto pour chercher et maintenir un état d'émotion débouchant sur une expression chantée, vociférée ou éructée.

Dans un registre expérimental et improvisé, il joue en duo avec Phil Minton et en trio avec Daunik Lazro et Thomas Bonvalet ou David Chiesa et Mathias Pontevia (Projet *Troie*) ; dernièrement il a encore joué en duo avec Claire Bergerault et en trio avec Camille Émaille et Sophie Agnel. Il travaille la voix en direction de la poésie sonore : en solo dans *Karawane* (Hugo Ball) ou *Colère noire*, un projet né du texte de Brigitte Fontaine.

### ■ Jésus Aured



Concertiste-compositeur, Jésus Aured est un accordéoniste et voix qui recherche un langage sans cesse renouvelé dans le domaine de la création et de l'improvisation. Sa sensibilité et sa curiosité lui ont permis de participer à de nombreuses collaborations et créations, auprès d'artistes musiciens, chanteurs, danseurs, comédiens, conteurs, peintre et poètes : Didier Bourda, Alain Larribet, Frédéric Jouanlong, Mathias Pontevia, Nicolas Vargas, Beñat Achiary, Dominique Regef. Accordéoniste, il déploie toutes les ressources de son instrument pour se glisser dans cette matière vocale : il la soutient, la contrepoincte et ajoute même sa propre voix, qui chante par imprégnation, comme on apprend à respirer ou à marcher.

Musique traditionnelle basque ou musique du monde, accordéon musette ou musique classique et contemporaine, jazz ou swing : ayant débuté l'accordéon à l'âge de 8 ans, Jésus Aured interprète aujourd'hui avec la même passion toutes les musiques. C'est avant tout un homme de dialogue qui aime la rencontre.

## ■ Jules Thévenot



Guitariste, compositeur et arrangeur, Jules Thévenot a développé l'art de l'accompagnement au contact de nombreux artistes. Cherchant en permanence à adapter son jeu aux univers des autres, son moteur est la rencontre, ce qui l'a amené ces dernières années à élargir ses interventions auprès d'écrivains, de poètes, de comédiens, de slameurs, parfois dans l'improvisation, parfois de manière écrite, toujours dans la recherche et le plaisir de la création.

Outre *les métaphytions* et autres univers musicaux auxquels il participe, Jules Thévenot a développé le projet *Dans le décor* qui propose un univers sonore et musical inspiré et créé à partir du travail de plasticiens, d'artistes, ou à partir de lieux ou d'événements particuliers. Œuvres plastiques, photographies, textes, lectures, déambulations, espaces, musées... Sons naturels, transformés, paysages musicaux tirés de ses guitares, interventions parlées des artistes... Les sons et musiques se déroulent, s'enroulent, nappes ou cassures, contrepunts à la méditation, à la contemplation des œuvres, à l'écoute des lectures, à la découverte de lieux...

## ■ Fabien Drouet



Ne le nions pas : en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, à Lyon et alentour, on peut apercevoir Fabien Drouet, dans les lieux où on trouve des livres, dans les lieux où on vend des cafés, voire même dans les lieux où on attend sa correspondance. On ne peut pas le louper : c'est lui qui avance hardiment, une pile de revues sous le bras, une énorme cigarette aux lèvres. Car Fabien Drouet avance hardiment, il est comme ça : quand il n'écrit pas de la poésie il en dit, quand il n'en dit pas il en publie dans des revues (*Le Capital des mots*, *Métèque*, *Les Chats de mars*, *Comme en poésie*, *FPM...*), quand il n'en publie pas en revue il lit celle des autres, quand il ne lit pas celle des autres il l'accompagne à la guitare et/ou à la basse, organise de belles et charnues soirées de lectures, anime, non pas une (ce serait trop facile) mais deux revues pleines de poètes, de peintres, de photographes : *La Terrasse* et *21 minutes*, revue gratuite de poésie au sens large, distribuée à l'huile de coude dans les métros du 6-9, téléchargeable pour les gens qui ne prennent pas les transports en commun. (Realpoetik)

## Les plasticiens

### ■ Gérard Auban



Poursuivie quotidiennement depuis une quarantaine d'années, l'œuvre de Gérard Auban présente une peinture où, sous l'écorce d'une apparente abstraction, le figuratif apporte à chacun une réalité à construire ; étude de la lumière qui n'est pas sans évoquer l'art du vitrail, cette peinture veut permettre au regard d'habiter l'œuvre à l'aune de la poésie qui réside en chacun. Pierre Auban, Roberto Juarroz, Antonio Porchia..., la compagnie des poètes jalonne cette recherche.

### ■ Le microcosme



Fondé à Bayonne en mars 2015, Le Microcosme est avant tout un projet de passion : celui d'offrir un espace à des artistes visuels sélectionnés par deux amoureux de la création, Sophie Cerezuela et Laurent Platero. Durant près de quatre ans, une galerie est tenue à l'année en plein cœur du centre historique de la ville, exposant des œuvres rassemblées par la couleur, le fantastique, la poésie, le trait fin. Depuis juillet 2018, Le Microcosme est itinérant : ses expositions s'installent dans des espaces culturels et des festivals pour des propositions éphémères et dédiées.

### ■ Lucie Schneider



Paysagiste, Lucie crée des paysages, des lieux du quotidien. Cherchant à intégrer la dimension sociale et conviviale dans chaque projet, elle essaie de répondre à cette question : *Quelles possibilités le paysage offre-t-il pour vivre avec l'autre et avec le paysage lui-même ?*

**■ Valérie Bornand**

Artiste plasticienne – sculpture, gravure, dessin – Valérie Bornand est une artiste pluridisciplinaire qui jongle avec les matières. Son travail est parcouru par une réflexion sur la vie, la survie sur une planète malmenée. Elle explore ses sujets sous différents angles, dans diverses dimensions, traçant des kilomètres de traits à la plume, incisant le papier au scalpel. Elle cherche les liens, les liants, les lignes, les tracés ou les sutures. Tout ce qui rapproche et relie. Dans l'espace, ses traits se transforment en fils, en plaques qui façonnent des formes, des lignes qui donnent un sens à l'ensemble, qui réparent et tracent des chemins à travers les différents matériaux qu'elle utilise : le métal découpé et soudé, le papier imprimé ou découpé, le dessin à l'encre de Chine, le fil et le tissu. Patiemment à l'affût de ce qui relie ces différentes disciplines, elle tisse sa toile.

## La bonne table



Parce que la poésie se savoure aussi autour d'une bonne table où, avec le vin et le fromage, l'amitié et les rires se partagent aussi,

Parce que La Crypte, pour éditer ses livres et vous accueillir, a fait le choix de ne travailler qu'avec des producteurs et des entrepreneurs locaux,

Parce que la poésie est partout !

Les huiles et les farines proviennent du **Moulin de Compayot** à Doazon ; les œufs frais sont pondus par les poules de Christian, Cécile et Jérémie ; la ventrèche vient de la **boucherie Michel Labarthe** à Hagetmau et les pommes de la **coopérative d'Amou**.

Soupe, salade et jus frais : les légumes qui raviront les palais sous toutes les formes pendant trois jours sont produits par Nicolas Duluc du **jardin de Lajeunesse** à Morganx. Les fromages de chèvre que nous dégusterons sont préparés par nos amis Marie et Clément de la **ferme Bacotte** à Saint-Sever, les mêmes qui nous feront goûter aux joies de l'**Agriculture Poétique**.

Pour mettre la main à la pâte, n'hésitez pas à contacter Jérémie au 06 03 11 42 98.



*Cécile, Béatrice et Sandrine aux fourneaux*



*Jérémie fait une pause*

## Les partenaires

Les partenaires et amis de ce festival :



## Les lieux



**La crypte de St-Girons**  
789 Avenue Corisande, 40700 Hagetmau

## Les contacts

**Renseignements / réservations / inscriptions :**

lacrypte40@orange.fr ou 06 27 13 15 86

<http://www.editionsdelacrypte.fr>